

CETTE NOUVELLE ENCEINTE SIGNÉE PIERRE-ÉTIENNE LEON CONSTITUE UNE AUTRE DES PLUS BELLES DÉCOUVERTES PRÉSENTES LORS DU DERNIER SALON DE L'HÔTEL MARRIOTT. IL FAUT DIRE AUSSI QU'ELLE REUNIT LA SOMME ACTUELLE DE TOUTES LES TECHNIQUES EMPLOYÉES PAR LE CONSTRUCTEUR FRANÇAIS.

Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, Pierre-Etienne Léon est le fils de Joseph Léon, le créateur des légendaires enceintes Elipson. Il est d'ailleurs amusant de constater que la présentation de ce nouveau modèle amiral de la gamme P.-E. Léon coïncidait, au Marriott, avec la présentation du nouveau haut de gamme Elipson version XXI^e siècle, la 4260 ! Mais voilà maintenant plus de vingt-cinq ans que Pierre-Etienne vole de ses propres ailes, avec ses propres enceintes acoustiques. Même si bon sang ne saurait mentir (si vous le rencontrez un jour, demandez lui quelques anecdotes concernant sa jeunesse...), il est extrêmement agréable de constater qu'il a développé sa propre vision des choses, ou plutôt de l'acoustique, tous ses modèles étant salués non pas seulement par les critiques, mais aussi et surtout par de nombreux mélomanes de par le monde. Pour autant, les nouveaux modèles ont finalement été assez rares pendant toutes ces années. Et la Maestral constitue une étape importante, puisque c'est une nouvelle enceinte à part entière, et de surcroît très haut de gamme. Il n'était donc pas question pour P.-E. Léon de se « rater ». Le premier contact est très favorable, tout simplement parce que la finition de la Maestral est irréprochable. C'est une grande colonne, à la forme traditionnelle (pas d'angles arrondis, par exemple), fabriquée en France, et bénéficiant d'une superbe finition en cerisier soigneusement laqué (7 couches).

Le baffle supportant les haut-parleurs, de même que le socle, sont réalisés en finition laque noire. Un cache en tissu très fin protège les haut-parleurs. Pour ne pas gâcher la beauté de la finition, si vous ne souhaitez pas utiliser ce cache, sachez qu'il est fixé par des aimants, et donc qu'aucun creux/appendice de fixation n'est visible autour des haut-parleurs. Petite déception : il n'y a, du moins pour l'instant, qu'une seule finition disponible. Cela dit, la couleur du bois n'est ni trop sombre ni trop claire, et elle s'adapte ainsi à tous les intérieurs ; d'autant que nous avons constaté que le bois prenait des reflets changeants, suivant la lumière, et que l'enceinte semble ainsi parfois changer de teinte ! Outre ces considérations purement esthétiques, le coffret est réalisé de manière très sérieuse, à partir de panneaux MDF de 25 mm d'épaisseur, plaqués sur leurs faces interne et externe. Le socle, lui, atteint 50 mm d'épaisseur. L'ensemble est rigidifié par une structure interne dont nous reparlerons plus loin, puisqu'elle constitue aussi le principe de charge dans le grave. La conception acoustique est a priori très simple. La Maestral est une enceinte deux voies. Dans l'aigu, elle utilise un nouveau tweeter haut de gamme Scan-Speak Illuminator (*voir encadré*), encore supérieur dans ses spécifications au modèle Revelator que nous avons si souvent apprécié. Les deux haut-parleurs médium-grave sont des modèles identiques, de 18 cm de diamètre, d'origine allemande

P.-E. LEON MAESTRAL

**Maestral
GAGNANT**



FICHE TECHNIQUE

Origine : France

Prix : 12 000 euros la paire

Dimensions :

22 x 128 x 37 cm

Poids :

42 kg

Réponse en fréquence :

28 Hz – 35 kHz (± 3 dB)

Impédance : 6 ohms

Rendement : 91 dB

Puissance maximum

admissible : 150 W efficaces

Audio Technology. Leur membrane est réalisée en polypropylène chargé de carbone, et ils utilisent une bobine mobile de 52 mm de diamètre, avec fil de section hexagonale permettant un meilleur remplissage de la bobine, et, partant, un rendement supérieur et un guidage parfait dans l'entrefer. Une bague en cuivre limite la création des courants induits dans les pièces polaires, dont on sait maintenant qu'ils sont à l'origine de phénomènes d'amortissement artificiel des déplacements de la membrane, et de la création de distortion harmonique. Pour la charge de ces haut-parleurs, Pierre-Etienne Léon a conservé son principe baptisé « Cross-Flow » déjà appliqué sur de précédentes réalisations. Il se compose de deux cavités couplées acoustiquement ; des parois volontairement non parallèles et des renforts internes limitent les résonances tout comme les vibrations parasites. Écoutons Pierre-Etienne Léon à ce sujet : « Ce principe jugule les effets des ondes stationnaires, évitant toute coloration indésirable. De plus, l'accord parfait de ces deux cavités améliore la réponse dans l'extrême-grave, tout en conservant une lisibilité parfaite. » Nous ajouterons que, bien qu'un évent de décompression final débouche à l'arrière des enceintes, ce système nous a semblé beaucoup moins sensible à l'excitation de résonances externes dues au local d'écoute qu'avec de grandes colonnes utilisant un système de charge bass-reflex classique. Pour compléter ce travail dans le grave, l'enceinte est découplée de manière originale. Elle possède en effet trois points de contact principaux, mais le cône central est assisté, si l'on peut dire, par deux cônes latéraux afin d'éviter tout risque de basculement. Enfin, le filtre reste suffisamment simple pour ne pas créer de phénomènes de

déphasage ; aucun circuit imprimé n'est utilisé, et Pierre-Étienne Léon utilise même du câble cuivre/argent spécial, qu'il tresse lui-même en fonction de ses propres essais ! Une fois le filtre calculé et optimisé, de nombreux composants d'origines différentes ont été essayés « à l'écoute ». Pour les amateurs, précisons que les heureux gagnants sont des modèles VSF Jensen/Duelund, associés à des résistances carbone/argent également Duelund. Les selfs sont des modèles à ruban imprégnés de cire. Enfin, la Maestral ne propose volontairement que le monocâblage, via des prises WBT NextGen de dernière génération (qui, soit dit en passant, permettent maintenant d'utiliser des fourches de tailles différentes sans souci particulier, ce qui n'était pas le cas des premiers modèles).

ÉCOUTE

Timbres : La première sensation est celle d'une très grande richesse de timbres, associée pourtant à une linéarité sans défaut. L'aigu monte très haut, le grave descend vraiment subjectivement très bas, mais sans que l'on n'ait jamais la sensation que la Maestral interprète les timbres ou tente de mettre en avant – ou en retrait – une quelconque partie du spectre sonore. Ce n'est pas une enceinte « à effets », capable d'attirer l'oreille dès les premières secondes d'écoute. Au contraire, ce n'est finalement qu'après quelques minutes que l'on découvre sa qualité première : l'impossibilité de relever le moindre défaut flagrant sur toute la bande passante. Si l'on a quelques doutes, ils sont immédiatement levés quand on change de disque. Car, littéralement, le son « change » ! Le revers de la médaille concerne le fait que la Maestral n'est évidemment pas particulièrement tendre avec les enregistrements médiocres, tout sim-



plement parce qu'elle ne cherchera jamais à les embellir, ou même simplement à en arrondir les angles. Mais cette enceinte est un véritable bonheur quand on cherche à comparer la résolution de tel ou tel lecteur de CD, ou encore la rapidité et l'énergie réelle d'un amplificateur. Mais là, il s'agit plus de dynamique que de respect des timbres...

Dynamique : Ce n'est pas parce que la Maes-

UN NOUVEAU TWEETER SCAN-SPEAK

La Maestral utilise le nouveau tweeter Scan-Speak Illuminator. Il a perdu le diffuseur central très pointu du modèle Revelator, mais celui-ci est remplacé par une double membrane annulaire de 25 mm de diamètre (la partie visible externe n'est pas la suspension). S'il est entièrement conçu à partir d'un châssis moulé en aluminium, une de ses principales particularités réside dans l'utilisation de six aimants néodyme indépendants répartis en cercle, en lieu et place du circuit magnétique fermé habituel. Ce système est appelé AirCirc Magnet System. Les performances annoncées sont assez étonnantes, avec notamment une excellente sensibilité (91,6 dB/2,83 V/1 m) et une fréquence de résonance basse repoussée très bas, à 500 Hz. Pour ceux qui ne comprennent pas le prix élevé des enceintes acoustiques, nous avons vu ce tweeter vendu à l'unité pour nettement plus de 400 euros...



P.-E. LEON MAESTRAL

tral est neutre qu'elle n'est pas dynamique ou vivante. Au contraire – et les deux impressions sont d'ailleurs en permanence liées, la richesse des timbres notée plus haut est idéalement servie par une gamme dynamique sans faille, assurant un suivi rythmique quasi parfait. Là encore, n'attendez pas un déferlement sonore incontrôlable ou incontrôlé. Il s'agit plutôt d'un sentiment permanent de fidélité au tempo, mais aussi aux multiples petits écarts dynamiques. Même à faible niveau d'écoute, cela se traduit par une réelle fluidité de la musique, de véritables différences pouvant apparaître en changeant simplement de lecteur de CD, voire même en modifiant les supports de ce dernier ! (voir plus loin le paragraphe « Transparence »). Une telle neutralité, venant par exemple d'un amplificateur, pourrait être considérée par certains comme une forme de limitation. Mais, pour une enceinte acoustique, c'est tout simplement parfait : vous serez surpris des différences obtenues en changeant l'amplificateur – et la source – associé à une paire de Maestral. Vu sous cet angle, nous n'hésitons pas à dire qu'il s'agit d'une véritable enceinte de monitoring, qui aurait parfaitement sa place dans les studios de prise de son et de mixage. Avis aux amateurs – pardon, aux professionnels...

Scène sonore : Nous l'avons déjà évoqué, cette enceinte n'est pas très sensible à son installation dans la pièce d'écoute. Certes, comme toutes les grandes colonnes, elle se portera mieux d'un certain éloignement vis-à-vis du mur arrière et des murs latéraux. Mais le grave reste parfaitement tenu et maîtrisé, sans que ne soient particulièrement favorisées les résonances dues au local. Le système de charge développé par Pierre-Etienne Léon, et la qualité des haut-parleurs (gros aimant, grosse bobine) semblent donc jouer un rôle réellement positif. Concernant l'angle formé par les enceintes, la meilleure position semble être la conservation d'un angle plus ouvert que la normale, par rapport au point central d'écoute (les enceintes « regardent » à gauche et à droite de celui-ci). Dans ces conditions, une focalisation ultraprécise entre les deux enceintes n'est pas possible, mais cela est compensé par une scène sonore très large, qui semble dépasser la position latérale des deux enceintes. D'autre part, cela permet paradoxalement d'accroître le sentiment de profondeur, chaque plan sonore étant, littéralement, parfaitement délimité dans cet axe. Bien sûr, chaque cas d'espèce pourra être différent. Mais il est évident que l'heureux pos-

sesseur d'une paire de Maestral aura tout intérêt à se livrer à plusieurs essais pour déterminer, dans sa situation, la position la plus agréable. Et une modification de quelques degrés entraîne apparemment une différence finale sensible.

Transparence : Citons ici une anecdote : l'une de nos séances d'écoute s'est faite en présence de Pierre-Etienne Léon et d'un revendeur de la région parisienne, juste avant que les enceintes ne repartent de notre auditorium. Or, cette séance a vite tourné en séance de comparaison des mérites respectifs des lecteurs de CD Orpheus et Ayre, et même, en comparaison des bienfaits comparés de supports Acoustic System et Aktyna, sous le lecteur de CD ! Un peu plus tard, le système a permis de mettre en évidence quelques problèmes avec notre meuble supportant une platine tourne-disque Vyger sans suspension. Tout cela pour vous dire que la transparence des Maestral n'est vraiment pas un problème. Au contraire – et ceci constitue finalement une excellente conclusion à l'ensemble de cet essai : la Maestral se comporte réellement comme une enceinte de référence, en ce sens qu'elle n'est jamais colorée mais ne passe jamais sous silence le moindre détail. Le plus intéressant, aussi et surtout, concerne le fait que cette « transparence » ne sous-entend pas non plus la moindre interprétation personnelle. Dans l'exemple précité, tous les auditeurs entendaient la même chose, parvenaient aux mêmes conclusions, et, si les avis étaient partagés sur certains points, c'était en totale connaissance de cause, et en fonction des goûts musicaux et « acoustiques » de chacun.

VERDICT

La notion d'acoustique française semble un peu passée de mode... Pourtant, cette enceinte Pierre-Etienne Léon Maestral en est, selon nous, un nouvel exemple absolument parfait. En plus d'une neutralité de timbres exemplaire, elle possède cette qualité difficilement exprimable, qui consiste à suivre totalement, et en temps réel, les inflexions véritables de la musique, son rythme général comme ses variations instantanées les plus fines. Ce n'est pas une enceinte qui vous étonnera dès les premières secondes d'écoute. Mais vous serez rapidement conquis par ses facultés exceptionnelles à reproduire la musique, ou plutôt toutes les musiques, de manière rigoureusement neutre, et avec le respect total du jeu



Pierre-Etienne Léon ne prône pas le bicâblage, mais adopte 2 belles WBT.

des interprètes. Pour nous, en plus, elle s'est avérée une enceinte excellente pour juger des qualités respectives des sources et des électroniques d'amplification que nous avons pu lui associer. Cela ne fait donc aucun doute : les vrais mélomanes ont désormais une nouvelle sérieuse référence à leur disposition. Un mot sur son prix de vente, pour conclure. Certes, la somme est élevée. Mais, une fois encore, et par rapport au prix de certains modèles étrangers, américains notamment, la P.-E. Léon Maestral n'a pas à rougir de son tarif. D'autant que sa finition est irréprochable, et ses différents composants vraiment haut de gamme.

Ghislain Prugnard

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

SYSTEME D'ECOUTE

Sources :

lecteur de CD,
Icos Fado Drive
et DacTablette,
Orpheus Classic Zero,
Ayre CX-7eMP

Electroniques :

préampli ATC SCA-2,
amplificateur de puissance
FM Acoustic F-30 B

Câbles :

Abbey Road